



Strasbourg le 14 Avril 2019

## Concours international des grands amateurs de piano

Une bonne dose de savoir.

La finale de la 29<sup>e</sup> édition du Concours international des grands amateurs de piano qui s'est déroulée à l'amphithéâtre de la Sorbonne à Paris a tenu toutes ses promesses de prestations de qualité.

Son président fondateur, le professeur Gérard Békerman a proclamé les résultats couronnant six finalistes venus du Japon, des USA, du Chili et de trois pays européens. Et difficiles à départager : le jury du public a désigné ex-aequo les premiers lauréats choisis par le jury des pianistes, le jury de la presse, dont faisaient partie les DNA, ne s'est pas déterminé tout de go.

Le dernier candidat à passer, le chilien Sébastien Amenabar, sorti en tête, a fait valoir les Variations sérieuses de Mendelssohn et la grande Etude de Liszt sur un thème fameux de Paganini. L'Appassionata de Beethoven a distingué l'avocat Roger Luo, (USA), qui en a relevé tous les contrastes. Luo était aussi le lauréat de la presse. Troisième nom au palmarès, celui de Johannes Gaechter, sous pavillon allemand, mais on sait que le programmeur en informatique de Stuttgart est né en Alsace, à Haguenau. Pour sa troisième apparition en finale, son jeu s'est imposé par la clarté du tracé et la diversité du romantisme. (Schumann, Brahms et Chopin). Le répertoire monographique n'a pas forcément avantagé les autres lauréats, tels le Suisse Jeremy Mätzener qui avait opté pour les deux premiers mouvements, modérés et lents, de la 9<sup>e</sup> sonate de Schubert, ou Julien Eyraud, déjà en finale l'an dernier et Avocat général à la Cour d'Appel à Paris, plaidant pour la 2<sup>e</sup> sonate de Chopin, tandis que le 6<sup>e</sup> Nocturne et la Polonaise-Fantaisie

Polonaise -Fantaisie- de Chopin ayant été choisis par Hiroshi Oe, pas moins qu'ambassadeur du Japon auprès de l'OCDE, qui y a déployé sa culture. Et trouvé ses marques.

Pour tous, le piano n'est pas leur profession, mais on sent qu'il est pour eux un viatique indispensable et qu'ils le cultivent avec une vraie passion pour un savoir utile.

MARC MUNCH